ficd
FÉDÉRATION INTERJURASSIENNE DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FICD

TRIMESTRIEL - N°17
20 SEPTEMBRE 2012



Le développement en action : **démonstration à Delémont, du 4-6 octobre 2012**

La Direction du développement et de la coopération (DDC) a choisi Delémont pour présenter ses activités au public romand.

Par son « action de rues », la DDC propose aux passants intéressés de comprendre la manière dont la Suisse s'engage, lors de catastrophes environnementales et humanitaires ou pour soutenir les efforts de reconstruction et de développement dans de nombreuses régions. C'est l'occasion de juger de visu de la pertinence des approches novatrices développées et de l'utilité des opérations entreprises dans différents domaines: eau, santé, alimentation, climat, etc.

Certes, le développement est parfois disputé et ne prétend pas être une « science exacte ». Toutefois, avec les expériences faites dans les pays dit «fragiles» d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, ainsi qu'en Europe de l'est, la DDC peut prétendre figurer parmi les agences de développement les plus performantes. Et elle est en mesure de quantifier les résultats concrets qu'elle a obtenus[1].

La Suisse s'implique pour répondre aux catastrophes environnementales et humanitaires qui touchent de nombreuses régions

Pour vous en rendre compte, ralliez l'avenue de la gare à Delémont les 4, 5 et 6 octobre et entretenez-vous avec les experts de la DDC qui seront présents. Ils répondront aux questions que vous vous posez au sujet de la coopération au développement et de l'aide humanitaire en général.

A cette occasion, vous pourrez également voir les réalisations et les projets de la Municipalité de Delémont dans le domaine du développement durable, notamment ceux des Services industriels qui font preuve d'initiatives et de créativité trop rares en Suisse.

Finalement, la DDC remercie la Fédération interjurassienne de Coopération et de Développement qui représentera les ONGs locales et félicite le « Groupe Nicaragua » pour son projet « Centime de l'eau » qui fera l'objet d'un débat public jeudi 4 octobre. Il pourrait bien faire des émules en Suisse et ailleurs.

PIERRE MAURER
RESPONSABLE DE PROGRAMME
ET DE COMMUNICATION DDC
http://www.deza.admin.ch/fr/Accueil/Actualites/Manifestations/La_Suisse_s_engage

[1] Voir La Suisse en Action, paru en 2011, qui présente les résultats obtenus par les programmes de la DDC dans huit domaines d'intervention entre 2006-2010, www.ddc.admin.ch, « efficacité », « rapports efficacité et annuels ».

Prochaine parution du bulletin d'information de la FICD le 20 décembre 2012. Merci de transmettre vos articles sous format "Word" avec photos avant le 20 novembre 2012, par courriel, à achorton@ficd.ch.

Entretien avec Susanne Graf, Project and Event Management

En vue de la prochaine visite des instances de la DDC à Delémont, nous avons interviewé Mme Graf, l'une des responsables de la manifestation du 4 au 6 octobre 2012.



Comment produire des briques de manière écologique ?
Des élèves en font l'expérience lors de l'action de rues organisée par la DDC à Davos les 26, 27 et 28 août.

Pourquoi la DDC a-t-elle retenu Delémont pour son « Action de rues »?

- En décembre 2011, la direction de la DDC a décidé d'organiser les « actions de rues » ailleurs que dans les grandes villes suisses. Comme la DDC entretient une excellente collaboration avec le Canton du Jura, elle a tout naturellement porté son choix sur la ville de Delémont pour la partie francophone de la Suisse.

Que va voir le public à Delémont ?

- Les visiteuses et visiteurs de l'exposition découvriront les activités de la coopération suisse au travers de présentations interactives sur différents stands. Des spécialistes expérimentés seront présents pour expliquer les projets réalisés par la DDC.

Selon votre expérience dans d'autres villes, qu'est-ce qui surprend le plus les gens ?

- L'aide au développement simple mais concrète qu'apporte la DDC aux personnes dans le besoin. Les solutions proposées qui encouragent les populations à se prendre en charge en mobilisant d'abord les ressources locales.

Et les enfants ? Qu'est-ce qui les frappe ?

- Que l'on puisse cuisiner grâce au soleil... Que semer avec soin génère une meilleure récolte et par conséquent, plus de nourriture dans l'assiette... Presser des briques soi-même... l'utilité de l'eau... etc. (impressions des classes présentes à Davos fin août)

Quelle plus-value représente pour vous la collaboration avec la FICD pour l'événement de Delémont ?

- Dans le cadre de « l'action de rues » de Delémont, la FICD jouera son rôle traditionnel de représentation et de promotion des ONGs, souvent très créatives, du Jura et du Jura bernois. Pour la DDC, les relations avec le Service de coopération du canton du Jura et avec la FICD revêtent une importance particulière. La visite récente de son directeur, M. Dahinden, venu à Delémont pour célébrer les 50 ans de la coopération suisse ainsi que la collaboration de longue date pour l'organisation des « Fêtes de la Solidarité » en témoignent. ●

Propos reccueillis par

ANNE-CHRISTINE HORTON
CHARGÉE DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch

La Suisse s'engage : action de rues de la DDC

Table ronde: «Le centime de l'eau et ce qu'on en fait: une expérience delémontaine»
Jeudi 4 octobre 2012, 20 h
Aula du Collège, Delémont

La Municipalité de Delémont utilise la taxe intitulée «centime de l'eau» pour soutenir des projets «eau» conduits par le Groupe Nicaragua dans le cadre du jumelage de la Ville de Delémont avec la commune de La Trinidad au Nicaragua. Sur la base de cet exemple, la table ronde s'exprimera sur les projets touchant à l'eau dans les pays en développement.

Participant-e-s : Isabelle Boegli (FICD), Pierre Brulhart (Municipalité de Delémont), Jacques Gerber (République et canton du Jura), François Münger (Division initiatives eau de la DDC), Jean Parrat (Groupe Nicaragua).

Modérateur : Yves Petignat, journaliste, Le Temps.



Pour une vie meilleure

Depuis 2004 l'Association Solidarité Amazonie, FUSAM, appuie 20 familles vivant dans des conditions précaires à Silves en Amazonie brésilienne. Dans un premier temps, Fusam les a accompagnées dans leurs démarches administratives et citoyennes : scolarisation des enfants, constitution de dossiers pour créer leur association, l'ASA.

Puis, avec le soutien de l'IDAM[1] un projet de production de café a débuté en 2008. Chaque producteur s'est vu attribuer 2 ha de terre cultivable. FUSAM participe financièrement à la construction d'un bâtiment au siège de l'association ainsi qu'à l'acquisition des plantons et de l'équipement de base.

En mai 2012, Bruno Kull, coopéracteur d'E-Changer a encadré le groupement pour la construction de trois serres destinées au séchage de la 1ère récolte de café. Un succès pour ces producteurs qui ont pu toucher le premier revenu de leur terre. Et une belle récompense après quatre ans de dur labeur, accompli avec une persévérance exemplaire.

Outre la consolidation des infrastructures, l'association prévoit l'acquisition d'un véhicule utilitaire pour faciliter les échanges entre les membres et élargir le réseau de commercialisation.

Ces étapes nous rapprocheront de notre objectif: l'autogestion du projet par les producteurs eux-mêmes.

FUSAM remercie chaleureusement ses fidèles donateurs, partenaires et bénévoles sans lesquels ce projet n'aurait jamais vu le jour. ●

CRISTIANE LINS KURY
FUSAM
www.fusam.org

1 Institut de Développement de l'Elevage, Agriculture et Sylviculture durable de l'Etat de l'Amazonie

Brèves associations

E-changer : co-opéracteurs jurassiens en route pour la Colombie

« Un peu moins de biens pour plus de liens. »

Forts de cette motivation, Samuel, Lauranne et Felicia Bouille s'envolent ce mois pour un contrat de trois ans avec E-changer à Bogota en Colombie. Ils y travailleront en partenariat avec le CAPS « Centro Atencion Psicosocial » qui accueille des victimes ayant fui leur région d'origine en raison du conflit socio-politique.

Samuel rejoindra l'équipe interdisciplinaire du CAPS. Il participera à la conception et la réalisation d'activités.

Il collaborera également au développement et à l'évaluation d'outils méthodologiques de travail social et psychologique pour le Centre.

Ensemble, ils renforceront l'institution par un travail d'échange et de communication Sud-Nord avec la Suisse, dans le but de lui donner une meilleure visibilité. ● **ACH**

Pour les suivre, s'inscrire à leur lettre trimestrielle d'information : zalabos@gmail.com

Des Totchés ajoulots pour l'Arménie

Lors de la dernière Braderie de Porrentruy, l'équipe de Blandine Choffat de Coeuve, initiatrice de nombreuses actions de solidarité, a cédé la recette de son fameux totché de pommes-de-terre à la Fondation SEMRA[PLUS].

Durant tout le week-end, une septantaine de bénévoles, se sont relayés sur le stand de SEMRA[PLUS] pour confectionner 1350 tartes traditionnelles d'Ajoie. Inlassablement, ils ont pétri, roulé, garni des dizaines de kilos de pâte sous les yeux des badauds qui n'ont pas hésité à faire la queue pour acheter leur part.

L'argent récolté grâce à cette action soutiendra le programme de formation continue du personnel infirmier de l'hôpital pédiatrique d'Erevan en Arménie.

MERCI à tous, bénévoles et gourmets, d'avoir joué la carte de la solidarité. ● **JPB**





Ecoles de l'Espoir Entretien avec leur président Kasongo Mutombo

Les Ecoles de l'Espoir viennent d'obtenir le financement d'un projet soumis à la FICD pour l'aménagement d'une école secondaire. Le gros œuvre est sous toit : deux bâtiments comprenant respectivement trois et cinq classes. Cette réalisation répond à la demande des parents d'élèves de l'école primaire qui souhaitent offrir un enseignement secondaire de qualité à leurs enfants.

FICD : quelles sont les spécificités des Ecoles de l'Espoir ?

- En plus du programme de l'éducation nationale, les enseignants sensibilisent les élèves à des thèmes tels que l'écologie ou le respect des animaux. Les sujets tabous de l'excision ou de la sexualité sont abordés ouvertement en classe. Et la chicotte est bannie des salles de classe. L'équité des genres est rigoureusement respectée et encouragée. Des cours d'alphabétisation sont dispensés aux femmes adultes qui le souhaitent, afin de renforcer leur autonomie.

Les Ecoles de l'Espoir sont situées à Bowale, un quartier très défavorisé de Fria, ville minière d'environ 100'000 habitants à 160 km au Nord Ouest de Conakry, capitale de la Guinée. Fondées en 1998, elles abritent neuf classes, six primaires et trois enfantines, dans une structure privée, gérée par un comité local.

FICD : comment est-ce que les parents s'impliquent dans le projet d'extension de l'école?

- En ville, c'est difficile que la population se mobilise pour construire des bâtiments car les parents travaillent souvent loin de chez eux. Par contre, ils s'engagent à prendre en charge les frais de scolarisation de leurs enfants et asurent ainsi les salaires des enseignants.

FICD : quand les nouveaux bâtiments seront-ils fonctionnels ?

- Les deux premières classes seront occupées dès la rentrée d'octobre 2012. Les autres suivront à raison de deux par année. Cela laisse le temps de fabriquer et d'acquérir les équipements nécessaires localement.

FICD : quand irez-vous voir les nouvelles réalisations ?

- Le prochain voyage est prévu en 2013.

FICD : que représente pour vous le soutien de la FICD?

- C'est un magnifique encouragement pour tous, au Jura et à Fria. Nous nous sentons entendus et reconnus. Pour les familles de Bowale c'est un soulagement d'avoir désormais accès à un enseignement supérieur de qualité au quartier. Au nom de tous, je remercie la FICD et ses bailleurs pour leur soutien.

www.ecolesespoir.ch

Propos reccueillis par

ANNE-CHRISTINE HORTON
CHARGÉE DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch

L'alphabétisation, clé du développement

Témoignages de quelques personnes alphabétisées interrogées par Laya Boni , responsable de suivi de l'ONG Potal Men, partenaire béninoise de Jura-Afrique.

« Avant, les femmes accouchaient à domicile et n'aimaient pas se faire consulter par les agents de santé ; c'était une honte de présenter sa nudité à une autre personne. Grâce au thème développé sur l'importance des consultations prénatales au cours d'alphabétisation, j'ai compris tous les dangers encourus en accouchant à domicile. »

« Désormais, toutes mes grossesses et accouchements sont suivis par les agents de santé et mes enfants sont vaccinés. »



« Les discussions socio économiques au cours d'alphabétisation nous ont permis d'abandonner les mauvaises pratiques culturelles séculaires telles que l'excision. »

« Nous avons découvert, à travers l'alphabétisation, le bien fondé du savoir lire et écrire ; par exemple, nous pouvons rédiger des correspondances, envoyer les messages par téléphone portable, lire des informations sur les journaux et plaques de signalisation. Tout cela nous motive à envoyer nos enfants à l'école. »

« Aujourd'hui en milieu Peulh, sur 100 personnes alphabétisées, 60 envoient au moins un enfant à l'école. »

« Avec les cours de calcul et de gestion en alphabétisation, nous gérons mieux nos activités économiques telles que la commande des intrants , la commercialisation du coton graine et le paiement des producteurs. Nos femmes également se sont organisées en coopératives de transformation des produits agricoles tels que les amandes de karité en beurre de karité, le lait de vache en fromage. » « Nous qui sommes alphabétisés, notre statut social a changé dans notre milieu de vie car nous sommes sollicités pour notre communauté et par les autorités locales. »

PIERRE SCHWAB
COMITÉ DE JURA-AFRIQUE
www.jura-afrique.ch

Présentation du concept GLOBAID (Episode 1)

L'association GLOBAID, créée en, 2005 a son siège à La Neuveville. Elle est membre de la FICD depuis 2011.



Comme son nom l'indique, l'association agit globalement et soutient plusieurs projets autour du globe. Jusqu'à présent, son financement est resté privé, sans subvention communale, cantonale ou autre.

Le concept GLOBAID d'aide au développement et de coopération internationale est basé sur la durabilité et la prise en charge autonome des projets par les partenaires locaux.

L'activité prioritaire de l'association GLOBAID est de tisser des liens avec des associations locales dans différents pays. Ces organisations soumettent leurs projets de développement à GLOBAID qui les analyse en vue d'un financement. Une fois validé, un projet est financé par petites tranches. Cette méthode encourage la réalisation d'initiatives locales qui visent l'autonomie à court ou moyen terme.

Lorsque la stabilisation est assurée, l'entreprise s'engage financièrement, mais maintient généralement des contacts informels.

L'ensemble de la démarche du partenariat peut s'étendre sur plusieurs années. Il dépend de la situation et du contexte spécifique de chaque pays, de la disponibilité des partenaires, des lourdeurs administratives et d'autres aléas.

Épisode 2 dans le Bulletin N° 18 avec des exemples de projets à Madagascar, au Sénégal, en Roumanie et au Gabon ●

BERNARD JABERG
PRÉSIDENT GLOBAID
www.globaid.ch

Un service de mobilité pour les personnes handicapées du Burkina Faso

Handicap solidaire et Vélos pour l'Afrique collaborent à la réalisation d'un projet porté par l'association locale Handicap Solidaire Burkina. Dans les conditions actuelles la dotation en moyens de mobilité s'effectue sans connaissances spécifiques ni prise en compte des besoins particuliers. Les fauteuils roulants sont rares et inadaptés alors que la mobilité autonome est une condition préalable au processus d'intégration et à la dignité.

En 2004 Handicap Solidaire a ouvert un atelier employant des personnes handicapées et fabriquant des fauteuils roulants, des fauteuils vélos et des handbikes. Depuis 2011, grâce à Vélos pour l'Afrique, des ingénieurs suisses contribuent à améliorer la formation des employés, la conception et la solidité des modèles. Mais le projet global vise également à former des personnes capables d'évaluer les besoins de chaque personne et de transmettre les données à l'atelier pour la fabrication sur mesure adaptée au type de handicap. Un ergothérapeute et des élèves de l'école d'ergothérapie de Lausanne vont dispenser les connaissances nécessaires au personnel local.

En réalisant une enquête sur la mobilité et en sensibilisant les Ministères de la Santé et de l'Action sociale, Handicap Solidaire Burkina veut organiser un Service de mobilité répondant aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé et instaurer des pratiques répondant mieux aux besoins des personnes handicapées pour faciliter leur intégration sociale ●



PHILIPPE BEURET
PRÉSIDENT, HANDICAP SOLIDAIRE
www.handicapsolidaire.ch
www.velosfuerafrika.ch

75e anniversaire de la Centrale sanitaire suisse romande (CSSR)

Deux événements dans le Jura

Fondée en 1937, la Centrale sanitaire suisse romande (CSSR) est une association de solidarité ayant pour mission de réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable à la santé. Elle soutient des projets sanitaires en partenariat avec des organisations issues de la base dans les pays du sud, notamment en matière de santé materno-infantile et d'humanisation des soins. Pour son 75e anniversaire, elle dresse le bilan des dernières années d'activité et partage une réflexion avec le public romand sur l'état de la santé publique dans le monde. Elle sera à Delémont à deux reprises en octobre, en collaboration avec le Groupe Nicaragua

Vendredi 19 octobre, au cinéma La Grange, à 19 h, projection du film « Es mi vida (c'est ma vie) ».



Un documentaire sur la grossesse précoce au Nicaragua. Ce film suscite la réflexion sur les causes et les conséquences de la grossesse précoce et met l'accent sur le potentiel des jeunes à changer cette réalité courante en Amérique latine. Dans la ville nicaraguayenne de Matagalpa, 27% des femmes qui décèdent en accouchant sont adolescentes (2004).

Elles ont encore de la peine à planifier leur premier enfant, car les écoles ne proposent pas d'éducation sexuelle appropriée. La CSSR soutient un projet de prévention de la grossesse précoce depuis 2006.

Egalement disponible en DVD, ce film est avant tout destiné à la sensibilisation, dans le cadre d'ateliers à l'attention des enfants et adolescents au Nicaragua, mais aussi des travailleurs sociaux, scolaires, sanitaires, et des adolescents partout dans le monde. C'est un documentaire d'une très belle réalisation.

Après la projection, échange et verre de l'amitié avec Viviane Luisier, sage-femme et présidente de la CSSR.

Exposition photographique « Soigner en Palestine », du 22 au 30 octobre dans le hall d'entrée de l'Hôtel de ville à Delémont.

L'exposition jette un regard inédit sur la situation sanitaire en Palestine. Cela, à travers le travail quotidien d'une importante ONG médicale palestinienne, la Palestinian Medical Relief Society, partenaire de la CSS Romande depuis 1987.

Il s'agit de montrer l'engagement de la population palestinienne pour mener une existence normale. Les clichés sont replacés dans leur contexte social et éclairés d'indices et d'analyses. Avec cette exposition, la CSSR souhaite fournir des éléments de réflexion sur la situation en Palestine et suggérer des pistes d'action depuis la Suisse.



JEAN PARRAT
GROUPE NICARAGUA
www.groupe-nica.ch

AGENDA

Handicap Solidaire fête ses 10 ans le 6 octobre 2012. Halle des Fêtes d'Undervelier, dès 14 h

Sport, musique et première du film «Feu Vert » sur le sport handicap.

«J'ai voulu faire un documentaire général de sensibilisation et de plaidoyer pour le développement du sport handicap dans les pays du Sahel et les pays en voie de développement en général. En réalisant le film et avec mon expérience, je suis encore plus convaincu de l'importance du sport pour la mobilité, l'intégration sociale et l'image de la personne handicapée...»
Philippe Beuret ●

FORMATION 2012

Planification et suivi budgétaire d'un projet

Améliorer la gestion et la compréhension des états financiers de son projet. Un cours basé sur la pratique, vivement recommandé aux organisations membres de la FICD.

Samedi 10 novembre, 9 h à 16 h,

Animation : Philippe Chételat, conseiller financier et membre de la direction de la banque Raiffeisen du Val Terbi, membre de la Commission technique de la FICD

Lieu : Centre St-François,
Route du Vorbourg 4, Delémont.

Inscriptions avant le 1er novembre :
info@ficd.ch

FORMATION 2013

Concevoir un dépliant de présentation efficace

Dates: 3 jeudis du 21.02 au 7.03 2013, 19h-21h

Objectifs : acquérir des outils de base pour promouvoir son organisation. Analyse de documents existants. Conception d'un flyer sous WORD. Choix d'un message percutant.

Formateur : Bruce Rennes, chargé de communication, FICD

Inscriptions : achorton@ficd.ch

Cours organisé en collaboration avec l'Université populaire jurassienne, Delémont

Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par an.

Comité de rédaction :
A.-C. Horton, J.-P. Maître, B. Rennes.

Tirage total : 300 exemplaires. Disponible sous format électrique sur www.ficd.ch.

Impression et mise sous pli : APR,
Atelier de production, 2732 Reconvilier

FICD, Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement
Place de la Gare 1 - 2800 Delémont 1
+41 32 422 88 36 - info@ficd.ch / www.ficd.ch